

justifie ainsi les critiques élevées par J. SCHMIDT (*Ent. Nachr.*, XV [1889], p. 71) contre la validité de ce dernier genre.

Le ♂ de cette espèce présente vers l'angle antérieur du pronotum une fossette allongée très éloignée du bord antérieur.

Apobletes kinduensis, n. sp. — *Subovatus, depressus, nitidus, niger, tibiis tarsisque rufescentibus*. Pronotum haud striatum, lateribus antice arcuatis. Elytrorum striae leves: subhumeralibus nullis; dorsali prima antice interrupta, secunda integra, tertia basi et apice vix notata, ceteris nullis; epipleuris unistriatis, stria interrupta. Propygidium punctulatum, planum; pygidium puncticulatum. Prosternum latum, haud striatum; mesosternum bisinuatum, immarginatum. Tibiae anticae denticulatae, posticae inermes. — Long. 2 mm.

Type : un exemplaire.

Cette espèce est voisine d'*A. pauperatus* J. Schmidt, mais elle n'a pas comme celle-ci des fossettes allongées sur le front derrière les yeux ni de dépression transversale sur le propygidium. En outre le pronotum ne présente aucune trace de strie latérale, même aux angles antérieurs, et la striation élytrale est différente, la 1^{re} strie étant interrompue sur un court espace vers le tiers antérieur.

Pachycraerus aerosus, n. sp. — *Cylindricus, supra aeneus, infra niger, pedibus piceis, tarsis clarioribus*. Caput laeve, fronte plana, clypeo subimpresso, stria antice deficiente. Pronotum lateribus punctatum, punctis haud densatis, disco sublaevi, depressione punctata ante scutellum, stria marginali lateribus vix notata, antice interrupta. Elytra laevia ad apicem tantum punctata; striis levibus, subhumerali externa dimidiata, interna nulla; dorsali prima integra, secunda ad apicem abbreviata, tertia vel subintegra, vel basali, quarta quintaque nullis, suturali utrinque abbreviata; epipleuris bistriatis. Propygidium aequaliter haud dense punctatum; pygidium vix puncticulatum. Prosternum bistriatum, striis antice conjunctis; mesosternum acuminatum, stria in medio vix interrupta. Episterna fortiter dense punctata. Tibiae anticae dilatatae, septemdenticulatae. — Long. 3 mm.

Types : deux exemplaires, que l'on pourrait au premier abord être tenté de considérer comme deux espèces différentes, l'un d'eux ayant la 3^e strie dorsale des élytres subentière, tandis que chez l'autre cette strie est réduite à un court rudiment basal; mais ils sont si semblables par ailleurs que je ne crois pas devoir les séparer. L'espèce est voisine de *P. tenuistriatus* Le w., mais les descriptions ne permettent pas de les confondre.

Hister pygolaevus, n. sp. — *Ovatus, curtus, niger, pedibus rufescentibus, nitidus*. Caput puncticulatum, mandibulis planis, haud marginatis, dentatis; stria antice recta; fronte depressa. Pronotum haud ciliatum, duabus striis lateribus notatum, externa basi vix abbreviata, interna lateribus sinuata, basi et antice integra. Elytrorum striae fortes, haud crenatae; stria subhumerali interna humerum attingente; dorsalibus tribus primis integris, quarta quintaque apicalibus, suturali intus arcuata ante basim abbreviata; sutura depressa. Propygidium puncticulatum, punctis fortioribus intermixtis; pygidium vix puncticulatum, fere laeve. Prosternum constrictum, lobo punctulato, marginato; mesosternum laeve, antice subtruncatum, stria integra. Tibiae anticae quadridentatae. — Long. 4 mm.

Type : un exemplaire.

Cette espèce est remarquable par le pointillé du pygidium tellement fin que ce segment présente un aspect mat analogue à celui qu'on observe chez quelques autres *Hister* africains. Il se rapproche de *H. semiplanus* Mars., mais il s'en distingue par la strie frontale droite en avant, le pronotum non cilié, la strie latérale thoracique externe presque entière et la 5^e strie dorsale des élytres qui, bien que plus courte que la 4^e, est nettement marquée.

Phorésie et commensalisme chez les *Desmometopa*

[DIPT. AGROMYZIDAE]

par P. DE PEYERIMHOFF.

Il y a quelques années, dans la forêt des Mouzaia (département d'Alger), en plein été si mes souvenirs sont exacts, je remarquai un Asilide de forte taille posé sur un tronc, en train de dévorer une « punaise grise » (*Rhaphigaster nebulosa* Poda) sur le corps de laquelle circulaient une dizaine de moucheron. Dérangée par mon approche, la bête s'envola sans lâcher sa proie et se posa plus loin. Avec quelques précautions, je pus la rejoindre et revoir, dans la même position et apparemment en même nombre, ces petits Diptères, qu'un transport aussi brusque ne semblait pas avoir inquiétés. J'essayai bien de capturer l'Asilide, mais n'ayant pas de filet sous la main, je ne fis que l'effaroucher et il m'échappa sans retour.

Peyerimhoff, 1917

En novembre dernier, dans la pineraie de Sidi-Ferruch près Alger, d'autres Asilides se montraient en nombre et l'un d'eux, au repos sur une branche de pin, dévorait une abeille. Même particularité : cette abeille était couverte de moucherons. Cette fois, je pris mes précautions pour capturer le prédateur, la proie et les commensaux. Une première tentative échoua et l'Asilide s'enfuit à quelques mètres, mais je le retrouvai et pus le mettre en flacon avec huit de ses petits compagnons.

Tenant beaucoup à connaître le nom de ces insectes, je les envoyai à M. le professeur M. Bezzi, de l'Université de Turin. Grâce à la complaisance de ce savant à laquelle j'ai déjà beaucoup d'obligations, je sus que l'Asilide était un *Eutolmus* ♀ (indéterminable spécifiquement en l'absence du ♂) et que les moucherons se rapportaient au *Desmometopa M-nigrum* Zett. (*niloticum* Beck.). M. Bezzi m'informait, en outre, que des faits analogues à ceux que je lui résumais avaient été déjà observés, notamment par Biró et J. Mik.

Quelques recherches bibliographiques m'apprirent qu'un naturaliste américain, M. Frederick KNAB, du Bureau of Entomology de Washington, avait récemment publié un article d'ensemble sur le commensalisme des *Desmometopa*, et l'auteur ayant bien voulu, à ma prière, m'envoyer ce très intéressant travail (1), je puis retracer ici les étapes de la question.

C'est à L. Biró, naturaliste hongrois, que l'on doit la découverte (vers 1897) de ces faits de commensalisme et, par la suite, les observations les plus complètes et les plus variées sur les mœurs des *Desmometopa*. Séjournant en Nouvelle-Guinée, il remarqua à diverses reprises une petite mouche (décrite depuis par VAN DER WULP sous le nom d'*Agromyza minutissima*, et que J. Mik rapporta ensuite au genre *Desmometopa*) qui se trouvait par paires sur le dos d'un Asilide, l'*Ommatius minor* Dol. La signification de cette étrange association lui resta inconnue jusqu'au jour où, dans les forêts d'Amboine (Molouques), il put l'observer à nouveau. Il vit le moucheron circuler sur les criquets que dévorait l'Asilide et prendre leur part de la proie capturée. Il en conclut naturellement que le *Desmometopa* était le commensal de l'*Ommatius*. Les Asilides observés portaient de 1 à 3 mouches, jamais davantage, et certains en étaient dépourvus. Séparés de leur porteur, à l'occasion d'une capture par exemple, les *Desmometopa*

(1) Commensalism in *Desmometopa* (Diptera, Agromyzidae), by Frederick KNAB, Bureau of Entomology. *Proc. of the Entomol. Soc. of Washington*, XVII [1915], p. 117-121. — On trouvera dans ce travail la bibliographie relative aux observations de Biró, KERTÉSZ, MIK, LUNDSTRÖM et FROST.

le rejoignaient rapidement et, paraît-il, refusaient d'adopter un *Ommatius* primitivement dépourvu de compagnons.

Entre temps (1898), J. Mik publiait l'observation faite en Autriche d'un petit essaim (13 individus) de *Desmometopa M-atrum* Meig. qu'il avait surpris sur le corps d'une abeille récemment tuée et encore suspendue à la toile d'une araignée. Les moucherons suçaient avidement cette proie, et Mik les compare à des vautours posés sur un cadavre.

Biró retrouva depuis (1899) des faits analogues sur le littoral adriatique (dans la région de Fiume et de Buccari). Il remarqua que les *Desmometopa* se rencontraient toujours auprès des proies (abeilles, guêpes, mouches, papillons) capturées par des prédateurs et que, loin de se montrer craintifs vis-à-vis des araignées, par exemple, ces moucherons vivaient en commensaux avec elles, notamment avec les espèces floricoles (*Misumena*, *Thomisus*), tout comme avec les Asilides. Il observa ensuite leurs rapports avec un grand Réduvide, le *Harpactor iracundus* : tandis que celui-ci restait à l'affût, les Diptères ne paraissaient point; mais dès qu'il avait capturé une abeille, de nombreux *Desmometopa M-nigrum* s'abattaient sur lui et sur sa proie, attirés par l'exsudat des blessures. D'ailleurs des corps isolés d'abeilles mortes ne semblaient exercer aucune attraction et il fallait, pour provoquer l'apparition des *Desmometopa*, placer à côté un *Harpactor* tout fraîchement tué.

Pourtant Biró remarque qu'ayant recueilli, dans les environs de Singapore, un nid d'*Apis florea* var. *andreniformis* Sm. et revenant le lendemain en plein midi explorer les abords de sa trouvaille, il vit un *Desmometopa* (aisément reconnaissable à l'M foncé marqué sur le front) voler auprès des abeilles mortes et autour des cellules. Il s'agissait sans doute du *D. singaporensis* Kert., qu'il avait précisément découvert autour des abeilles tuées par des *Harpactor* et des araignées.

Plus récemment (1905), le Dr LUNDSTRÖM, qui semble n'avoir eu connaissance que du seul travail de Mik, a confirmé les découvertes de Biró. Il vit en juin à Kunstö (Suède) un essaim d'une trentaine de petites mouches volant autour du cadavre d'une abeille, que suçait un *Misumena varia*, Araignée floricole. Ces mouches se posaient un moment sur la proie, puis reprenaient place dans l'essaim. Sur 6 exemplaires capturés, il y avait 4 *Desmometopa M-atrum* Meig. et 2 *D. M-nigrum* Zett. Des cadavres d'abeilles déposés sur les fleurs n'exerçant aucune attraction, LUNDSTRÖM en conclut que ces petits Diptères sont strictement associés aux prédateurs.

Enfin A. Frost (1913) a montré qu'en Amérique le *Desmometopa latipes* Meig., espèce commune aux deux hémisphères, a des habitudes identiques.

Les deux observations isolées que je relate au début de cette note n'apportent, on le voit, rien qui soit nouveau. Elles confirment, tout au plus, un ensemble de faits déjà très démonstratif, tant par la variété des circonstances que par la diversité des lieux. Je ne me suis permis de les citer que parce qu'elles me donnaient l'occasion de rappeler, à l'exemple de F. KNAB, ce très curieux cas de commensalisme et de phorésie, que l'on ne semble pas, au surplus, avoir remarqués en France.

Captures de Diptères intéressants pour la faune française

par le Dr J. VILLENEUVE.

Je suis heureux de signaler quelques espèces, d'un très grand intérêt pour notre faune, que M. SÉGUY, jeune et fervent diptériste mobilisé à Rambouillet, a rencontrées dans cette localité au cours de ses recherches, suivant les modes les plus variés, pendant les premiers mois de l'année 1917.

1. *Phaonia magnicornis* Zett. — Un ♂, en juin. Cette espèce, que je n'avais pas encore vue, n'a été signalée, semble-t-il, que du Nord de l'Allemagne et de Suède.

2. *Phaonia perdita* Meig. — Nombreux individus, en mai. Je ne le connaissais que de Lille (Dr VAN OYE).

3. *Hydrotaea borussica* Stein. — Un ♂, en juin. Je n'en possédais qu'un mâle unique rapporté du Lioran (Cantal) par M. J. DE GAULLE.

4. *Hydrotaea pellucens* Portsch. — Un ♂, en mai. Je n'avais vu, jusqu'à ce jour qu'un seul individu de France, capturé à Reims et communiqué jadis par A. BELLEVOYE.

5. *Adia (Chortophila) penicillaris* Stein. — Un ♂, en mai. Cette espèce, qui est souvent prise pour *Chortophila sepia* Meig., ne m'était connue que de Wimereux (A. GIARD) et de Lille (Dr VAN OYE).

6. *Anthomyia plurinotata* Brullé. — Une ♀ en juin. J'ai pris, à mon tour, une ♀ dans mon jardin, la même semaine. Non signalé de France.

7. *Cnemopogon apicatus* Meig. — Plusieurs individus, en mai. Nouveau pour la faune parisienne. Les exemplaires de ma collection proviennent de Lille (Dr VAN OYE).

8. *Leria ruficauda* Zett. — Un ♂ trouvé en mai sur un poisson mort, en compagnie de *Leria inscripta* Meig., ce dernier en nombre. *Leria ruficauda* Zett. m'était inconnu et n'a jamais été signalé de France.

9. *Borborus suillorum* Halid. — Ce rare Diptère ne m'était parvenu que d'Angleterre (J.-E. COLLIN). On ne doit pas le réunir à *B. glabrifrons* Meig., comme l'a fait Th. BECKER; il y a là deux espèces distinctes.

Enfin, M. SÉGUY a encore pris, à Rambouillet, en avril dernier, la femelle d'une espèce inédite, dont M. l'abbé PARENT m'avait envoyé un ♂ recueilli par lui aux environs d'Arras, en avril 1913. Cette espèce, que j'ai nommée *Phaonia umicula* in litt., sera décrite prochainement.

Faut-il chercher dans les événements actuels la cause de cette dispersion vers le bassin parisien de tant d'espèces de Diptères du Nord?

Un cas tératologique nouveau chez les Tachinaires [DIPT.]

par le Dr J. VILLENEUVE.

Il existe, dans ma collection, un individu originaire de Lyon qui appartient à l'espèce *Trixa oestroidea* Rob.-Desv. et remarquable en ce qu'il a la livrée et les organes génitaux d'un mâle, mais présente la tête d'une femelle. Des cas similaires ont été déjà constatés chez des Syrphides, des Anthomyides et des Tachinides (2^e cas), c'est-à-dire chez des Diptères cyclorrhaphes; je les ai réunis sous le nom de : « Travestis » (cf. *Feuille des Jeunes Naturalistes*, [1912], n^o 500, p. 111-113).

Aucune explication de ce cas n'a été fournie jusqu'à présent et la question reste toujours posée de savoir si l'anomalie ne résulterait pas de castration parasitaire au cours du développement larvaire ou nymphal.